

Quatre milliards d'impôts supplémentaires. Il faut payer
--- l'expédition marocaine ---
Ouvriers, mettez-vous la ceinture pour qu'on achète des obus
--- et des balles ---

Administration : HENRI DELECOURT

Chèque postal : Delecourt 691-12

9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction : GEORGES BASTIEN

9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

ABONNEMENTS	
FRANCE	ETRANGER
Un an... 12 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

Par tous les moyens, empêchons la guerre !

CONTRE LA GUERRE MAROCAINE

Les militaristes et financiers français qui convoitent le Rif marocain ont démasqué leurs batteries. La guerre est commencée. Déjà, le canon, les mitrailleuses et les fusils ont semé la mort. Le sang humain a coulé.

Et ce n'est qu'un prélude de ce qui va se passer là-bas. Des renforts sont envoyés : artillerie, aviation, infanterie.

Une concentration de troupes et de matériel de guerre s'opère. L'organisation du massacre est poussée fébrilement.

C'est, à brève échéance, une expédition militaire de grande envergure qui va déclencher.

De cette expédition peuvent découler des conflits avec certains autres gouvernements qui voient d'un mauvais œil cette action. Et alors, c'est la guerre européenne à nouveau.

Pourquoi cela ?

Parce qu'un consortium de grands bandits, de brasseurs d'argent, a jeté les yeux sur cette partie de l'Afrique, sachant qu'il y avait des richesses naturelles à exploiter, des millions à extraire, des fortunes à réaliser.

Ces gredins se sont entendus avec leurs confrères espagnols, lesquels, ne pouvant arriver à être maîtres du Rif, ont fait marché avec les Français et ont poussé les deux gouvernements à s'arranger pour que l'armée française accomplit ce que n'a pu faire l'armée espagnole.

C'est pour ces coquins que des jeunes gens vont aller assassiner les populations raffinées et se faire tuer.

C'est pour pouvoir voler les richesses naturelles d'un pays, pressurer une population, avoir de la main-d'œuvre à vil prix, que le Gouvernement français entreprend la conquête du Rif.

Les prétextes inventés sont de la pure blague. Il y a plus d'un an que le maréchal Lyautey prépare cette expédition. On a attendu l'écrasement des Espagnols et la mise au point de l'offensive pour commencer le massacre.

Ici, nous ne défendons pas le dictateur Abd-el-Krim. Le LIBERTAIRE quotidien a reproduit en leur temps de ses déclarations qui le montrent un féroce réactionnaire et ennemi des pauvres. Ce n'est pas, comme les bolcheviks, pour favoriser une certaine politique et une certaine diplomatie.

Nous nous élevons énergiquement contre le crime odieux de la guerre marocaine, parce qu'il n'est pas possible qu'on laisse massacrer les populations marocaines et les jeunes soldats français.

Qu'on laisse en paix le Rif !

Le Bloc des Gauches s'était affirmé pacifiste. Est-ce cela son pacifisme ? Une expédition coloniale qui sera longue et sanglante et risque d'allumer à nouveau l'étincelle d'une guerre mondiale.

Nous n'avons pas à juger des mauvaises raisons que l'on donne pour expliquer la guerre.

Nous disons que le droit le plus suprême, c'est le droit à la vie, et que tout gouvernement, sous n'importe quel prétexte, et pour quelques intérêts que ce soit, n'a le droit de sacrifier des existences dans une aventure guerrière.

La guerre, on en sort. L'horrible vision est encore présente à tous les yeux. Les déuils ne sont pas encore oubliés. Les ruines sont toujours là. Le pays est dans un état de débâcle financière et économique indescriptible ; on parle toujours de banqueroute possible. Par le fait de la dernière guerre, la situation matérielle de la classe ouvrière empire chaque jour. C'est la misère dans la plupart des foyers de travailleurs.

Et cela ne suffit pas sans doute. On veut recommencer. Il n'y a pas assez de morts, peut-être, on veut recréer des tombes. L'on n'a pas d'argent pour réaliser un programme de réformes sociales, mais on trouvera plusieurs milliards à gaspiller pour l'œuvre de mort.

Allons ! C'en est assez et c'en est trop !

Jeunes gens qui partiez au Maroc, sachez que vous n'avez rien à faire, ni à y gagner. Vous allez vous faire tuer et vous allez tuer pour le profit d'une bande de coquins !

Quels avantages tirez-vous lorsque le Rif aura été conquis par vous sur l'ordre de votre gouvernement et pour le profit des bandits de la finance ? Aucun.

Vous n'avez rien à faire au Maroc, vous, rien à espérer, sinon la mort ou la mutilation.

Et vous, les parents qui avez élevé des enfants jusqu'à vingt ans, au prix de quels sacrifices souvent ?... Allez-vous, sans protestez, les laisser égorgé sans vous dresser ?

Et vous, les groupes d'avant-garde, les organisations ouvrières, les militants ayant un idéal humanitaire, vous n'allez pas, nous l'espérons, rester indifférents devant les événements.

Devant une telle attitude de nos gouvernements il faut que partout se lèvent ceux qui ne veulent plus la guerre.

Il faut que tous les moyens, tous sans exception, soient employés pour arrêter le massacre marocain.

Camarades, haut les cœurs ! Réveillons-nous ! A bas la guerre !

LE LIBERTAIRE.

A LA CLASSE QUI PART

Nous... les Brutes !

Alors, nous sommes des brutes. On nous dit si souvent que nous allons être forcés de le croire.

Les anarchistes-communistes du LIBERTAIRE et de l'UNION ANARCHISTE « torturent » d'abord et demandent ensuite impunément tout ce que nous pensons pas comme eux. Le 9 de la rue Louis-Blanc n'est qu'une espèce de « Montjuich » en « plus petit ». C'est du moins ce que dit un certain « Vieux » dans le « Semeur de Normandie ». Ce « dilettante » qui se fuit autant de l'anarchie que de sa « première chemise », continue qu'il a toujours fait : salir les militaires et les œuvres entrepris par eux.

Nous n'avons pas à tenir compte de ses observations. A-t-il quelqu'œil apporté sa quote-part au LIBERTAIRE quotidien et à l'UNION ANARCHISTE ? Non, n'est-ce pas, eh bien, alors, il n'a rien à y voir. Il n'est pas une brute, lui ! chacun le sait. Qu'il reste donc de son côté et nous, nous le lui demandons rien. D'abord, si j'étais aussi intelligent que cet homme, je ne m'abaisserais pas à discuter avec de « pauvres types » comme nous.

Nous, nous sommes des « boulotz », des brutes, quoi ! Nous allons « bêtement » nous faire exploiter toute une journée terminée, « nous nous occupons de tout », de LIBERTAIRE et de l'UNION ANARCHISTE. Quatre fois par semaine, nous nous couchons à une heure du matin et, à cinq heures, il faut être débord pour reprendre le collier de misère, et cela ne nous empêche pas de verser nos cotisations à l'U.A. et de souscrire au LIBERTAIRE.

Oui, Messieurs les dilettantes, nous sommes assez « brutes » pour faire cela. Ce que la propagande nous a rapporté ce ne sont pas des profits, mais des coups et de la prison, et tout le monde ne peut pas en dire autant.

Nous avons chassé certains, paraît-il ? Qui a-t-on chassé ? A part Madelaine Peletier à qui les amis ont fait comprendre que pour elle-même et pour nous il valait mieux qu'elle cesse d'écrire au LIBERTAIRE ; tout le monde sait qu'à son retour de Russie, elle approuvait la fusillade de nos amis anarchistes.

Mais les autres ! où sont les autres que nous avons chassés ? Allons donc, tous ceux qui sont partis sont partis d'eux-mêmes, les uns parce que l'on n'acceptait pas toutes leurs propositions, les autres parce que l'on n'aurait pas aimé « d'égards » pour leur manière de faire.

Trop de « littérateurs à la manque » s'étaient rabattus sur le LIBERTAIRE, à seule fin de se faire un nom, pas assez connus pour « percer » dans d'autres milieux. Les uns ont réussi, les autres sont « tombés sur le manche ».

Ce sont certains de ceux-là qui disent avoir été chassés. Pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE dans leurs cénacles, mais qui s'servaient

quand même pour des fins personnelles.

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

Il paraît que nous étions sectaires, mais notre sectarisme allait jusqu'à insérer dans le LIBERTAIRE QUOTIDIEN les sommaires de certains journaux hebdomadiers qui nous combattaient et nous injuriaient même.

Tous les « Levieux » de la terre peuvent continuer à baver. Nous continuons, nous aussi, la tâche que nous avons entreprise : l'ORGANISATION de l'Union Anarchiste et le retour au quotidien des que les circonstances le permettront.

Pour ceux qui disent avoir été chassés, pour ma part, j'ayant que j'en ai « engueulé » quelques-uns de ces « phénomènes » qui combattaient le LIBERTAIRE, je présente la façon suivante : « Je suis écrivain, je veux écrire dans le LIBERTAIRE ; voici d'ailleurs un papier », mais il a une grande importance au point de vue scientifique, et je tiens absolument à ce qu'il passe en première. »

Et savez-vous, camarades, quel était son papier scientifique ? Voici son titre : « Où, j'ai vu TOURNER LES TABLES ». Et, naturellement, comme les amis n'ont pas voulu de sa prose, il dira lui aussi qu'il fut chassé ; et combien d'exemple de ce genre je pourrais citer ?

NOTES DE LA SEMAINE

La guerre au Maroc

Des troupes de renfort, de l'artillerie, des avions, sont envoyées sur le front marocain. On ne gêne plus pour dire le front. Painlevé a déclaré que de grandes opérations n'étaient pas à prévoir ces jours-ci, la concentration de « nos » forces s'effectuait.

Le Temps du samedi dit que dans le Rif la vie est devenue impossible pour la population. Le kilogramme d'orge coûte quatre francs, et de sucre dix francs. C'est sans doute la faim qui a poussé les malheureux à aller se ravitailler ailleurs. C'est ce qu'en a appelé à l'infiltration, qui a servi de prétexte à la guerre.

Ne laissons pas faire les assassins. Menons partout une vigoureuse protestation contre l'expédition marocaine.

La comédie des Tartufes

A Genève s'est poursuivie la conférence contre le commerce des armes. On proteste, avec indignation naturellement, contre l'armement libre des individus, et même contre l'emploi des gaz asphyxiants, brûlants, etc., dans la guerre.

Les Tartufes ont conclu qu'il fallait interdire l'exportation des outils de morte, mais que les Etats étaient libres d'intensifier cette production.

Tuer un homme est un crime. En faire assassiner 100.000 est bien. O morale!

Le catholicisme réactionnaire

Pourquoi se cacher plus longtemps ? L'Observateur Romano du 6 mai, organe officiel du Vatican, condamne le socialisme sous toutes ses formes, même chrétien, et le Saint-Siège approuve la conduite de Mussolini.

La religion catholique déclare la guerre au progrès et aux travailleurs. Qu'en pensent les aveugles qui ne veulent que le péril religieux ?

Bolchevistes et bourgeois sont d'accord

A Copenhague, deux types voulaient, par-ti, tuer des ministres danois. Ils s'en ouvrirent à Kobietski, ambassadeur des Soviets, qu'ils pensaient être un camarade. Celui-ci les a dénoncés et fait arrêter.

Ils sauront à l'avenir que les gouvernements russes sont frères des autres gouvernements.

La propriété plus sacrée que la vie

Nous l'avions vu pendant la guerre où l'on a mobilisé les hommes, mais non les femmes. Un fait douloureux qui s'est produit vendredi à Pantin-Triage nous l'apprend encore. Un individu allait voler dans les wagons. Les zéviens deux surveillants. Il s'enfuit. Le garde Druchet tire dessus et le tue. Il a préféré être menacé, mais on n'a pas trouvé d'arme sur le voleur.

Lâcheté et cruauté sont les deux qualités nécessaires pour faire un bon chien de garde.

Après la bagarre de Montmartre

La police continue à perquisitionner chez les communistes, en ayant soin de ne pas rechercher chez les fascistes, où elle est sûre de trouver quelque chose.

Jacques Sautarel, ancien anarchiste répenti, depuis qu'il est devenu communiste, a été perquisitionné aussi.

Pendant ce temps-là, camelots du roi et fascistes s'arment et s'organisent.

L'anarchie de Mussolini

Les tribunaux italiens jugent les fascistes convaincus de crime et les acquittent tous. Pour simplifier les choses, le dictateur propose une amnistie générale qui les couvrira d'un seul coup, ainsi que les assassins de Matteotti.

Ils n'auront plus qu'à recommencer.

Encore un coup de marteau à la révolution

Le marteau, c'est pour assommer la révolution, la fauille pour couper la moisson révolutionnaire. Ainsi sans doute faut-il comprendre le symbole des bolchevites.

Le 12^e Congrès des Soviets — il y a longtemps qu'il n'y a plus de Soviets — s'est réuni à Moscou. Il a discuté : 1^{re} Sur de nouveaux avantages à donner aux capitalistes ; 2^e Sur l'extension du salariat à l'agriculture.

Autrement dit sur la restauration bourgeois- se en Russie, programme des bolchevites.

La jalousie idiote

Les professeurs de morale qui parlent tant d'exams de conscience devraient lire les pratiques sur eux-mêmes. Ils ne dormiraient pas souvent tranquilles. Voici un exemple des méfaits de leur morale : Le chemin de fer, se croyant trompé, éventre sa femme et meurt ainsi. Puis voyant l'odieux de ses gestes, il veut les ramener à la vie. Trop tard. Contemplez votre œuvre, MM. les moralistes.

Belgique a un ministère

C'est le catholique Van de Vyvere qui cette fois a réussi à l'former. Après des élections très gauches, ce n'est pas trop mal, hein ! Dès lors avec une bonne Chambre, on peut indifféremment former un ministère socialiste ou catholique. Très joli, la politique !

La France payera

Le sénateur américain Borah écrit qu'il faut obliger la France, qu'à l'air de se boucler, à payer sa dette de 4 milliards de dollars (80 milliards de francs).

Ils y arriveront. Pauvres gens, préparez vos ceintures !

Le bon patriote

Les industriels producteurs de potasse de France et d'Allemagne ont conclu un accord. Dire que ces imbéciles de révolutionnaires se figurent avoir inventé l'internationalisme ! Ils sont du retard !

Les élections municipales

Le scrutin de ballottage a eu lieu dimanche. Le bloc des gauches a conquis quelques nouvelles municipalités. Les socialistes sont tout à fait pressent.

C'est tout naturel. La bourgeoisie les soutient, ayant reconnu en eux des plus dévoués défenseurs.

La famine en Chine

Dans le Sud-Est de la Chine, une famine épouvantable sévit. La population est contrainte à manger des racines.

Les guerres qui ont ravagé la Chine sont la cause de cette famine. Mais les dictateurs qui les provoquent ne suffiront pas de la faim.

En Bulgarie

Le procès des révolutionnaires de Sofia s'est terminé par dix condamnations à mort. D'autre part, on annonce de nouvelles arrestations. La terreur règne en Bulgarie. Vainqueurs, provisoirement, les gouvernements sont féroces, comme toujours.

Que les non-partisans de la violence médiatisent cela.

Les réactionnaires ont tous les droits

Même celui d'être armés. Quatre Chinois sont arrêtés pour port d'armes prohibées. L'un d'eux prouve qu'il est du parti de la vieille Chine. On le met en liberté.

Kollontai disgraciée

Cette ardente révolutionnaire, aimant la liberté, et flirtant avec l'opposition ouvrière, sentait le fagot. Le gouvernement russe l'a destituée de son poste d'ambassadrice.

De même Voline, de l'ambassade de Paris, qui avait eu l'audeace de se mêler à un meeting.

Il ne faut pas être suspect de sympathie aux travailleurs pour conserver son poste en Russie.

Renaudel interpellera

Il fait annoncer qu'il interpellera le gouvernement sur l'expédition au Maroc. On appelle cela des interpellations de complaisance, pour permettre aux ministres de se faire donner confiance.

Les socialistes partisans des expéditions ! On aura tout vu.

La vie tragique des travailleurs

Un puits Bas-Loups (Hainaut belge) un coup de grisou tue cinq mineurs.

À Huy-le-Château, en Belgique, le conducteur d'un pont roulant tombe de dix mètres sur des barres d'acier chauffées à blanc. Il est grillé vivant.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Les bandits officiels qui résident à l'origine et se partagent les morceaux d'habileté, d'agilité et de fermeté. On ne risque rien à chercher ou à déclamer, avec l'empressement d'un père, que le mieux se paie, en l'abîmant derrière celle du voisin. C'est alors que l'on peut admirer les formes ingénieries, hypocrites ou brutales que peuvent revêtir l'anthropophagie patriote.

Après le Congrès de l'A. I. T. A tout seigneur, tout honneur

Considérations sur l'Unité dans le Monde Ouvrier Syndicaliste

Nous l'avons avoué. A Amsterdam, on a confirmé le crime de réclamer l'unité des forces syndicalistes révolutionnaires anti-autoritaires dans chaque pays, et de lutter en même temps pour la séparation des forces avec tous partis politiques ou gouvernementaux.

L.A.I.T. est-elle scissionniste ?

Il faut s'entendre. Avant tout, posons-nous cette question. Sans l'A.I.T. aurions-nous l'unité dans les divers pays d'Europe et d'Amérique ? En d'autre mots, l'A.I.T. est-elle une cause ou une conséquence de la scission ?

Réponses faites à l'appui. L.A.I.T. pourrait disparaître et la scission serait quand même.

Elle resterait dans les pays suivants qui y adhèrent, sur lesquels nous aurons aussi à porter certaines considérations et comparaisons des forces ouvrières :

ARGENTINE. — Fédération ouvrière argentine (F. O. R. A.). — Contre elle il n'a même pas été possible à nos adversaires de constituer une organisation adhérente à Moscou ou à Amsterdam.

ALLEMAGNE. — Freie Arbeiter Deutschtlands (F. A. D.). — Elle est constituée depuis une trentaine d'années et est devenue un force considérable après la guerre. Contre elle il y a les puissants syndicats qui ont aidé à la guerre et qui ont donné leurs hommes et leur solidarité au gouvernement démocrate réactionnaire qui a empêché, après la guerre, une révolution sociale en Allemagne, qui, somme toute, aura fini par sauver la monarchie comme cela est facile à voir maintenant.

Les camarades allemands se trouvent moins déshonorés d'être dans la police que dans celle-ci.

HOLLANDE. — C'est le pays des scissions dans l'église, les partis et les syndicats. L'année dernière, la vieille organisation syndicale, la N. A. S., était menacée par les bolchevistes. Nos camarades ont dû imiter l'attitude des Français vers la C.G.T.U. Seulement, nos amis ont hésité de suite leur organisation nationale avec le courage de... passer pour des scissionnistes vis-à-vis des communistes. Les communistes n'y ont pas de centralité.

SUEDE. — Norsk Syndikat Fédération. — Elle est très forte et possède un quotidien largement répandu. Contre elle, il y a la Centrale réformiste adhérente à Amsterdam, liée au parti socialiste qui donne des hommes à la présidence du ministère. Il n'y a personne pour Moscou.

PORTUGAL. — La scission centrale est avec l'A. I. T. Elle a un quotidien : La Batalla. Ni Moscou ni Amsterdam n'ont rien dans ce pays.

NORVÈGE. — Une centrale est avec l'A. I. T., une autre était avec Amsterdam, mais l'a quittée. Dans cette dernière, il y a une forte pression des nos camarades.

URUGUAY, BRESIL, CHILI, MEXIQUE. — C'est à peu près la même situation qu'en Argentine. Les centrales adhérentes à l'A.I.T.

ESPAGNE. — Confederación Nacional del Trabajo (syndicaliste libertaire). — Contre elle un organisme adhérent à Amsterdam (C.G.T.) qui a eu l'honneur de voir offrir à un de ses leaders un portefeuille par Mussolini, quand ce dernier arriva au pouvoir.

Avant l'assassinat de Matteotti, cette centrale admettait la collaboration technique avec le gouvernement de Mussolini, et son secrétaire, d'Arragona, prononça à la Chambre des députés un discours très amical pour Mussolini, quand ce dernier arriva au pouvoir.

L'approvisionnement en eau est très défectueux ; les maladies ne sont pas rares, non plus les grandes épidémies. La mortalité infantile est considérable : 666 000 en 1921. Comparaison avec d'autres grandes villes : Berlin, 135 ; Paris, 95 ; Londres, 80 ; New-York, 71. Dans les demeures à chambre unique, la proportion atteint 828 000 ! Avant ces rapports officiels, on pouvait lire dans les informations gouvernementales ces quelques mots presque ironiques : « Il est nécessaire que le gouvernement se préoccupe de la question des logements. »

60 0/0 des salaires doivent être dépensés pour la nourriture, le logement et le vêtement ; il ne reste plus rien pour les besoins culturels. Et malgré cette dépense considérable pour l'alimentation, il n'en reste pas moins établi que celle-ci est très malaisée. Le communisme avoue très mal : « Pour certaines denrées, la quantité assurée par les ouvriers de Bombay est inférieure à celle complètement prévue pour les privées. » Un fait est grave : l'on comprendra que l'industrie de ce fait lorsque l'on saura que les emprunts se font au taux usuraire de 75 0/0. Hormis ces emprunts, que l'on fait dans des circonstances exceptionnelles (mariage, etc.), les achats à crédit sont très nombreux, ce qui contribue à augmenter considérablement le prix des vivres.

On pourrait discuter les chiffres ci-dessus, de ce fait qu'ils ne concernent qu'une assez faible partie du peuple hindou. Il ont cependant leur importance, car l'industrie s'étend là-bas considérablement : 36 millions d'hommes en vivent : 9 000 000 d'entre eux sont logés dans des usines modernes, sans être payés.

Certainement l'A. I. T. sert à rassurer la situation de ces forces locales dans chaque pays, comme elle sert dans les pays écrasés par le fascisme à lutter et résister contre la réaction.

L'unité est-elle donc un beau rêve ?

Nous répétons. L'unité avec les forces libertaires aux partis politiques, ou même autonomes, mais liées aux gouvernements, cette unité-là, pour l'A. I. T. c'est la mort du syndicalisme révolutionnaire.

La liaison avec les partis politiques n'est autrefois que la conséquence logique de la volonté des syndicats réformistes de se lier à la bourgeoisie. Nous savons que ce fait n'a pas de pouvoir.

Dans certains pays, on n'a pas besoin de faire pour collaborer au gouvernement. On préfère même ne pas les avoir. Mais le fait demeure : ce que l'on veut, ce que l'on fait, chez les syndicats réformistes, c'est d'amener les parents pauvres à soutenir les gouvernements.

Les parents pauvres, ce sont naturellement les ouvriers syndiqués, car les leaders... deviennent les parents riches à qui on fait une place.

La situation des partis est changée dans tout le monde depuis la guerre. Songez-y donc ! Si un ouvrier devient un petit patron, vous le chasserez du syndicat. C'est juste, puisqu'il exploite, il est lié par ses intérêts à la classe patronale. Il ne peut donc pas rester dans les rangs des exploités. Et c'est très bien.

Les partis politiques socialistes ou communistes ne groupent-ils pas des patrons et des ouvriers ? Et le camarade de ces partis qui est devenu employé municipal ou secrétaire de syndicat n'est plus lui-même le brave garçon d'autan, surtout lorsque son parti était pauvre et petit et aspirait seulement au pouvoir. Maintenant son parti est une armée dont lui est un soldat, et dont les chefs sont des généraux. Ils ont été plusieurs fois ministres, sont encore ou sont le plus tard. Les syndicats sont manœuvrés alors pour ne pas gêner la politique du gouvernement. Que fait-il à ces hommes d'Etat ? Des gen-

MAISON DES SYNDICATS DE LA SEINE

Les ouvriers, dont la plupart n'avaient pas l'avantage d'être citoyens français, avaient répondu assez nombreux au meeting organisé à la Bourse du Travail par les syndicats des deux C. G. T.

Suivant une décision prise par leur organisation, les autonomes étaient venus grossir le nombre des auditeurs, bien qu'ayant été chassés de cette même Bourse du Travail il y a quelques mois, en raison de lois et règlements qui paraît-il n'admettent pas d'autres groupements ouvriers que ceux des C. G. T. et sans U.

Dans la salle on remarquait quelques vieux compagnons anarchistes qui furent écœurés des propos peu révolutionnaires tenus par les orateurs.

C'est ainsi que comme action immédiate, le camarade Dok nous propose d'insister pour la fermeture des magasins le dimanche.

Nous entendons ensuite le camarade Catina, le farouche dictateur prolétarien de dimanche, nous dire : « Nous sommes fous par rapport au mercantilisme. Il faut sortir empêcher l'exode des étrangers à Reims. Ne restez pas épargnés comme une bande de voleurs » (sic).

Le camarade Chassain, délégué unitaire, fait une diatribe sur la guerre et les tranchées. Il nous dit qu'il a lui-même été malade, mais qu'une autre fois on ne marചera plus...

Alors donc, camarade, « qui a bu boira ! »

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

D'abord, comme toute société qui se respecte, la Maison des Syndicats a un président. Qui est ce président ? C'est un militaire « syndicaliste » qui débute dans un coin de l'Anjou comme huissier, contentieux, en un mot comme homme d'affaires. A Paris, chez les employés de bourse et de banque, il se fit connaître comme secrétaire de son syndicat, puis de sa fédération. Il devient — j'allais dire Robert Macaire — non patron d'un comptoir commercial aux employés.

Président du conseil d'administration, il ne dérange ni les propriétaires, ni même les petits bistrots, n'est-ce pas Monsieur Léopold Faure, du Comptoir commercial de la Bourse du Faubourg-Montmartre, chevalier de la Légion d'honneur, adhérent au parti des masses, mais qui pour la cause des affaires, contentieux, a tout ce qu'il y a d'ouverture ! — n'a pas craint d'organiser un mascarade par lequel il nous assurera la solidarité de la maison collective des hommes qui n'ont en aucun cas refusé le droit de jouissance du bien commun.

Mais les tarts-venus ont renversé les rôles. Ils émettent la prétention de nous mettre à la porte d'un bâtiment édifié par nous, les vieux.

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Et par qui ces menaces qui ont eu un commencement d'application ?

Au Maroc

Le Président de l'Amicale des Instituteurs est suspendu de ses fonctions

M. Bousnard, instituteur à Casablanca, et président de l'Amicale primaire du Maroc, a été suspendu de ses fonctions par le directeur général de l'Instruction publique du Protectorat.

La décision a été signifiée à l'intérêt sans indication de motifs ; mais on sait qu'elle a été prise à la suite d'une action corporative énergique du bureau de l'Amicale qui réclamait une indemnité de logement pour les instituteurs et dénonçait des atteintes graves à la laïcité, entre autres le passage des écoles israélites du Protectorat à l'Alliance Israélite Universelle.

L'Association générale des Fonctionnaires du Maroc se solidaire avec le groupement des instituteurs et prend en mains la défense de M. Bousnard. Il n'est pas inutile d'ajouter qu'à l'Amicale dont on vient de frapper le président, est une section du Syndicat national français des institutrices et institutrices.

Cette sanction administrative est-elle un fait isolé ou marquait-elle le début d'une politique de répression consécutive aux événements militaires du Rif ?

A PROPOS D'UNITE ORTHODOXE

Vraiment il faut ne pas vouloir rire (car ce n'est pas risible), la question est des plus sérieuses (pour la classe ouvrière). En effet, chacun dans le mouvement syndicaliste aspire à vouloir l'unité ; les deux organes centraux se démontent comme des possédés, et veulent faire l'unité à tout prix. La C.G.T.U. (voyez rayons, marteau et faucille) — ceci dit sans ironie — vient, elle, nous la faire... mais, sur mesure. D'ailleurs, il est préférable d'expliquer pourquoi.

Le 8 Saint-Etienne, se tenait, le 19 avril, à la Bourse du Travail, une conférence organisée par l'U.D. U. de la Loire, sous l'égide de la C.G.T.U.

Les organisateurs avaient convié tous les syndicats, à se faire représenter, à seule fin, disaient-ils, d'établir un plan d'unité et cela tous ceux (c'était large, surtout de leur part) et grrrand, mais surtout trop révolutionnaire ; quoique ils le sont, en oui, mais... sur mot d'ordre, ou si on préfère, sur commande et à l'œil (de Moscou).

Passons au fait : La conférence est composée de trois fractions, la C.G.T.U., la C.G.T. U. et les Autonomes, aussitôt le débat ouvert, l'assemblée déclare que l'U.D. U. est animé de profond désir de réaliser l'unité dans l'unité.

Aussitôt, les syndicats autonomes demandent pourquoi sur la Vie Ouvrière (organe communiste). Il est stipulé dans une motion émise par la Commission Exécutive de la C.G.T.U. qui demande de chercher à faire l'unité entre Unitaires et Confédérés... mais des Autonomes, il n'en est pas moins : alors, est-ce bien la l'Unité ?

Attention, tenez-vous bien, c'est là le côté comique de l'Unité, comprise par le grrrand parti des masses. Comment, disent-ils, vous vous étonnez de n'être pas dans la motion ; mais enfin, comment faire autrement, puisque vous n'avez aucun organe central avec qui on puisse discuter ; tandis qu'il isoleriez contre vous l'Unité, c'est comme si vous n'existiez pas, et puis, vous échapperiez à tout contrôle, vous n'êtes que des poussières, et, chose paradoxalement, quelques instants après, le Secrétaire de l'U.D. U. avouait qu'il existait plus d'un millier de syndicats autonomes, et cela avec un petit air modeste. Alors, comment se fait-il qu'ils parlent d'unité, puisqu'ils dédangent cette fraction autonome ? C'est à croire que ça gêne bougrement et, dans ces conditions, c'est de la pure fumisterie de leur parti de parler de l'Unité.

L'Unité ne pourra se faire que lorsque la classe ouvrière entière fera avec autorité entendre sa voix.

Et on peut être étonné, lorsque sur le Syndicaliste de la Loire on lit un article intitulé « L'Unité Syndicale » et signé J. M. M. qui dit dans un passage, que les individus qui, à l'heure actuelle, séparent la division dans la classe ouvrière, sont ou des coquins ou des imbéciles.

Il nous resterait à croire qu'il a été l'un et l'autre, puisque tous ceux qui englobent la C.G.T.U. ont bien contribué à semer la haine et un peu la division dans les syndicats. Il est préférable de ne pas dire beaucoup.

Pour revenir à la conférence, quels ont été les moyens qu'on a trouvés pour l'Unité ? Aucun. Le Secrétaire de l'U.D.U. n'a fait que parler du parti communiste, de la grève de Douarnenez, il en a fait une apologie, le parti par ci, le parti par là, sans le parti, etc., etc.

C'était un vrai marché aux fleurs, ils ont jeté en veux-tu en voilà, mais de l'Unité il n'en était plus question.

C'est presque à croire que le parti communiste orthodoxe par ce moyen de réclamer l'unité cherchait plutôt à se faire un tremplin pour les élections municipales. C'est un moyen de réclamer comme un autre.

Et par-dessus tout cela, un grrrand coup d'amen et de génuflexions en pagay, des bén-ouï-ouï et le tour est joué. Vive l'Unité !

Coster.

POUR SOUTENIR LE LIBERTAIRE VERSEZ VOS SOUSCRIPTIONS.

Aux travailleurs des abattoirs

Plusieurs fois, nous vous avons dit que vous risquez votre vie à aller vous faire soigner au poste de secours situé dans les abattoirs. Voici que, malheureusement, un fait nouveau vient de se produire justifiant ainsi notre appréhension.

Une de nos camarades s'est blessé et s'est vu refuser la piqûre antitétanique qu'elle réclamait, entraînant de ce fait un commencement de téton constaté et enrayé trois jours plus tard à l'hôpital Saint-Louis.

Demain, ouvriers des abattoirs, nous vous et seriez victimes de ces mêmes agissements.

Pourtant cette élémentaire mesure d'hygiène est appliquée partout, sauf aux abattoirs. Pourquoi ? Les raisons sont simples.

Voyant votre coupable apathie perdurer à l'infini, l'assurance « La Mutuelle » et son *toubib* se permettent toutes les audaces, même lorsqu'il s'agit d'humanité.

Pourtant imaginez-vous un seul instant, camarades, quel remords implacable nous pourraient alors si un de nos camarades succomberait par suite des mauvais soins reçus dans cette officine.

Il y a un remède, mais il est en vous-mêmes. Vous vous êtes réunis en masse compacte dans les préaux d'école pour écouter les charlatans de la politique. Ceci est et sera très mauvais pour votre affranchissement. Aussi, une fois n'est pas coutume, essayez donc de vous réunir avec votre conscience le plus souvent possible (si toutefois vous en avez une) et décidez à l'unanimité de votre individualité pour que plus vous faire estropier dans la clinique de vos patrons.

Fatalement, le résultat vous dira et exigera que ce soit vous qui gériez cette clinique. Vous y mettrez donc un médecin de votre choix, qui agira le plus possible pour vous soigner et vous défendre devant les tribunaux en matière d'accidents du travail.

Le Syndicat Autonome des Abattoirs.

Chocolaterie et Confiserie "LUTECE"

Association Ouvrière de Production Fondée en 1903

16 et 18, Rue des Sept-Arpents PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)

Demandez partout les Chocolats fantaisies

Chocolats - Bonbons acidulés - Fourrés, etc.

Produits garantis purs et de 1^{er} Choix

Aux Métallurgistes syndicables encore adhérents à la C.G.T.U.

Qu'attendez-vous, camarades, pour quitter cette galère où l'on obéit aux mots d'ordre du parti communiste ? Peut-être n'en avait-on pas encore assez vu sur la subordination des syndicats par le parti. J'avais préparé un papier pour le 1^{er} mai. « Mais, arrivé trop tard, n'a pu paraître » sur les faits de Douarnenez où l'on a vu, n'en déplaise à l'échotier de la Vie ouvrière, des preuves évidentes de subordination du syndicalisme. Camarade échotier, pour ne pas vous pousser à faire l'unité, mais pour l'assurer, il nous faudrait peut-être disparaître, car il faut tout de même l'avouer, nous sommes impuissants pour lutter contre ce régime abject, et si nous ne voulons pas réagir d'ici quelque temps il sera trop tard.

A cette assemblée, je voudrais que tous les autonomes de l'U.D.U. viennent nous expliquer leur plan d'action et nous dire s'ils peuvent, en dehors de l'U.D.U. et de la Fédération, faire un travail positif.

Nous avons aussi les critiques qui nous disent : le C. I. de la Région parisienne est inapte, tous ceux qui le composent ne sont pas compétents ! A cela, pour mon compte, je reconnaiss mon incomptence. Mais il me sera permis de vous remarquer, à vous les compétents, à vous qui n'êtes pas des bêtes féroces, que nous ne voulons pas prendre vos responsabilités dans le mouvement, et que vous n'apportez que des critiques néfastes pour le mouvement, et vous démolissez sans pourvoir reconstruire.

A la dernière assemblée, les camarades m'avaient adjoint le camarade Le Hir pour m'aider. Ce camarade, en accord avec le groupe de Saint-Denis, déclare ne pas pouvoir continuer ce travail, et je demande qu'à l'asssemblée vous me désigniez un camarade — compétent celui-là — pour pouvoir disposer de deux ou trois soirées par semaine. Quant à vous, les partisans de l'organisation. Organisez-vous pour pouvoir réaliser l'Anarchie !

Pour le C. I. de la Région Parisienne, Lacroix.

LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

COMITE D'INITIATIVE DE L'U.A.

Reunion lundi 18 mai 1925, à 20 h. 30, local habituel.

LIBRAIRIE SOCIALE

Rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Reunion du Conseil d'administration lundi 18 mai, à 21 heures. Présence de tous indispensables.

FÉDÉRATION PARISIENNE

Assemblée générale de tous les Anarchistes de la Région le Samedi 16 Mai, à 20 h. 30, 18, rue Cambon (Métro Cambonne)

ORDRE DU JOUR

Périor : les Anarchistes devant le fascisme.

Bastien : la commémoration de la Commune.

Peyroux : Propagande générale.

Guaplin-Maurier : le Manifeste de Bourg-la-Reine.

Devry : Librairie Sociale. Questions diverses.

Camarades,

Il faut que nous soyons nombreux à cette assemblée, il faut quand même que nous puissions arriver à nous compter et surtout voir si nous devons continuer à lutter contre toutes ces réactions qui nous étreignent de plus en plus, ou alors continuer à nous faire l'unité ; mais alors il nous faudrait peut-être disparaître, car il faut tout de même l'avouer, nous sommes impuissants pour lutter contre ce régime abject, et si nous ne voulons pas réagir d'ici quelque temps il sera trop tard.

Il faut nous balayer le mensonge pour y échapper.

Un bon mouvement, renforcez nos rangs, nous avons du bon travail à faire.

Donc tous présent !

GROUPE DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Reunion le lundi 18 mai, à 20 h. 30, rue de la rue Vivier.

Que tous les copains fassent leur possible pour être présents.

Le camarade Marcel Lepoil, nous a promis son concours et se met à votre disposition pour une série de causeries.

Tous nous présent !

GROUPE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Reunion du Groupe le vendredi 22 mai, à 20 h. 30, salle de l'Intersyndicale, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Diverses questions intéressantes sont à discuter.

Le camarade Laurent fera une causerie sur l'éducation sexuelle.

Que tous les copains fassent leur possible pour venir.

GROUPE DE BOURGET-DRANCY

Reunion du Groupe samedi 16 mai, à 20 h. 30, salle du bureau de tabac, place de la mairie, Drancy.

Importante question à traiter. Présence de tous indispensables. Appel à tous les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants.

GROUPE D'ARGENTEUIL

La réunion qui devait avoir lieu samedi 16 mai, est reportée au samedi 23 mai 1925.

Les copains qui sont échangés de la vente des journaux pourront venir les prendre samedi 8 h. 30, maison du Peuple.

GROUPE DE LIVRY-GARGAN

Les camarades du Groupe devront disposer de leur matinée dimanche 17 sous gré à l'entrée à la gare de Gargan, à 8 h. 30 du matin, pour vendre le « Libertaire » face aux Camelots du Roi, le coin — Tob.

Le vendredi à 20 h. 30, les copains qui sont échangés de la vente des journaux pourront venir les prendre samedi 8 h. 30, maison du Peuple.

GROUPE DE L'YVRE-GARGAN

Les camarades du Groupe devront disposer de leur matinée dimanche 17 sous gré à l'entrée à la gare de Gargan, à 8 h. 30 du matin, pour vendre le « Libertaire » face aux Camelots du Roi, le coin — Tob.

Le vendredi à 20 h. 30, les copains qui sont échangés de la vente des journaux pourront venir les prendre samedi 8 h. 30, maison du Peuple.

GROUPE REGIONAL DE PUTEAUX

Mercredi 20, à 20 h. 30, réunion du groupe au 14 rue de l'Yvette.

Un pressant appel est fait aux camarades du Groupe, ainsi qu'aux camarades isolés pour l'assister.

Le vendredi à 20 h. 30, tous les copains qui sont échangés de la vente des journaux pourront venir les prendre samedi 8 h. 30, maison du Peuple.

GROUPE DE COURBEVOIE

Mercredi prochain réunion du groupe, à 20 h. 30 précises, place Juliette, 40, rue de Bezon.

Tous les camarades sont priés d'être présents, d'importantes décisions étant à prendre.

ÉCOLE DU PROPAGANDISTE ANARCHISTE

Cours de la semaine

Lundi, à 20 h. 30, rue du Boulo, n° 20 (métro Louvre et Palais-Royal), cours de français par Monnier.

Mercredi, à 20 h. 45, rue du Château-d'Eau, n° 51 (métro Château-d'Eau), cours de dictation et d'éducation générale par Ch. Auget.

Reneau d'Axel : Lettre pour vous au 51, rue du Château-d'Eau, G. C.

Province

GROUPE DE CLERMONT-FERRAND

Tous les copains sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu dimanche 17 mai, à 10 heures, Bar du Centre, 7, rue Saint-Adolphe.

Dernières dispositions à prendre pour la conférence du 23 faire par Chazoff.

GROUPE LIBERTAIRE DU HAVRE

Tous les vendredis, causerie et discussion courtoise entre camarades. Nous n'envoyons plus les sujets, car le « Libertaire » paraît le samedi.

Tous les mercredis, salle Franklin, cours du chantier par un camarade. Tous les lecteurs du « Libertaire » y sont invités, ainsi que les enfants.

GROUPE D'ORLEANS

Prière aux camarades anarchistes de la région de se trouver à la conférence Marc Sanguin le 24 mai.

Le vendredi à 20 h. 30, à la salle des fêtes, que y soient.

GROUPE D'AIX-LES-BAINS

Préparez-vous à venir à la conférence Marc Sanguin le 24 mai, à 20 h. 30, à la salle des fêtes, que y soient.